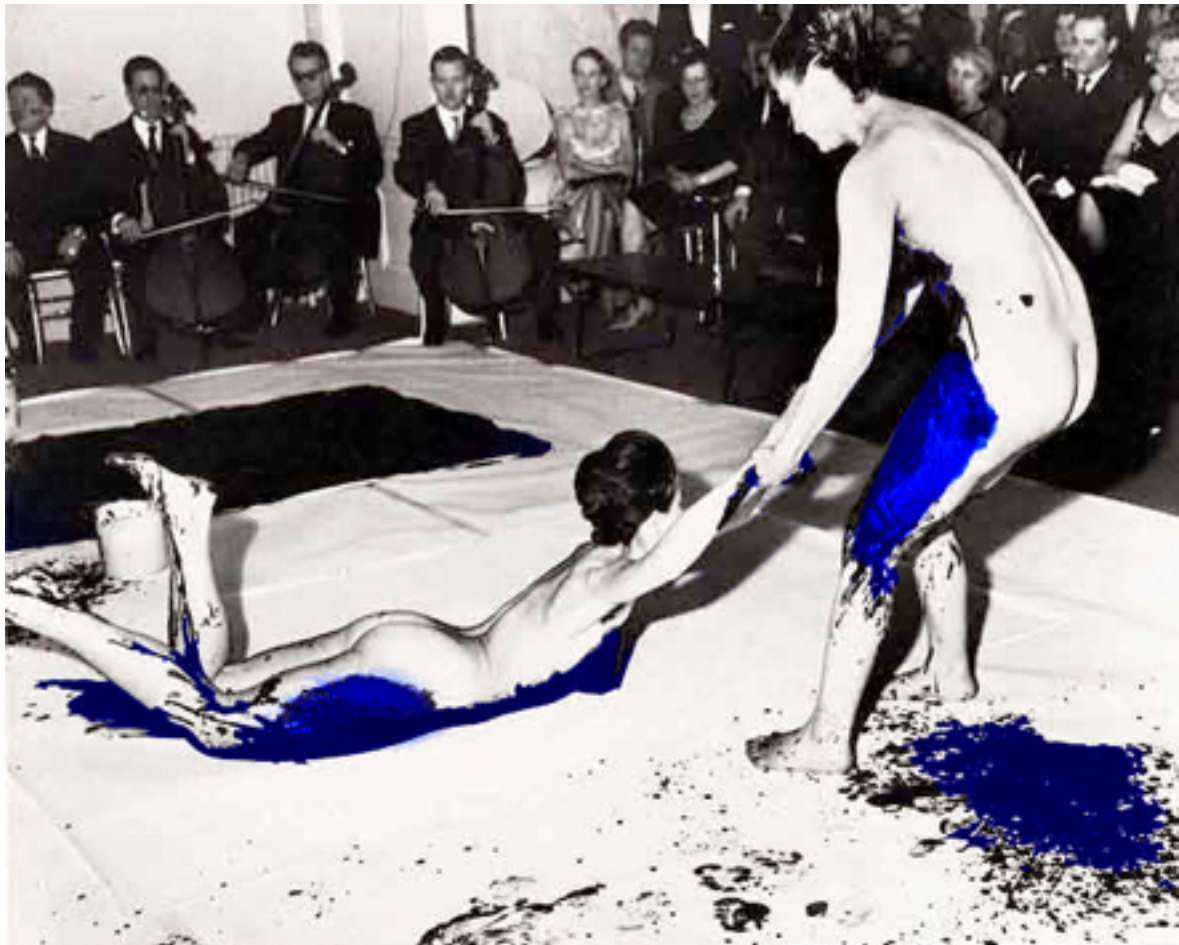


YVES KLEIN ET LA MUSIQUE



- DE ROZIERES Eléonore
- JOUVE Martin
- LANGLAIS Martin
- MAYSOUNAVE Esthel

- *A travers les Anthropométries d'Yves Klein, quel rapport l'artiste entretient-il entre la musique et sa performance ?
Qu'est-ce que la musique apporte-t-elle à l'œuvre ?*

I) Un pas vers l'artiste

- II) *Biographie*
- III) *Le Nouveau-Réalisme*
- IV) *Les Anthropométries*

II) Un artiste accompli

- *Symphonie monoton*
- *L'art et la musique*
- *La vision de l'artiste*

III) La Musique au service de l'art

- *Une performance infinie*
- *Approche ethnomusicologique*

• Qui est Yves Klein ?



En Bref,

Yves Klein est né à Nice en **1928** de parent artiste. Il passe une enfance heureuse au côté de sa famille à Paris puis revient s'installer dans le sud de la France lors de l'occupation Allemande.

En **1947-1948**, il élabore un projet autour de la musique, il écrit une **symphonie monoton-silence**. En **1957**, il entame « l'époque bleue ». Il trouve l'inspiration à travers la couleur bleu aux cours de ses voyages. Yves Klein est le précurseur de la monochromie bleue : uniforme et spirituelle. Sa couleur bleu est reconnu par l'institut national de la propriété Industrielle. Il appellera cette peinture **IKB** (International Klein Blue). Ainsi, la renommée de cet artiste est internationale. Il participera à la création du mouvement **Nouveau-Réalisme** en **1960** aux côtés de Pierre Restany et Arman. En parallèle, il continue ses recherches artistiques.

L'artiste est considéré comme le protagoniste de l'après-guerre avant-gardiste. De plus, il continuera sa démarche artistique durant la **période bleue** sous différentes techniques tels que toile, sculpture et éponge. A partir de **1958**, il entame un nouveau projet artistique ; les « **Anthropométries de l'époque bleue** ». C'est une série d'environ 180 œuvres dans laquelle il va développer un projet de « **pinceaux vivants** ». Ses performances seront accompagnées de sa propre musique, la symphonie monoton que l'artiste avait écrit auparavant.

Enfin, après cette série, l'artiste effectuera de nouveaux projets tels que la collaboration avec Tinguely durant un vernissage accueillant leur exposition dans la galerie Iris Clert. Yves Klein participera à de nombreuses expositions dans le monde entier.

En Juin **1962**, l'artiste Nouveau-Réalisme meurt d'une crise cardiaque à Paris.



Le nouveaux Réalismes :

Avec son art, Yves Klein a approfondi son rêve de contribuer à la réconciliation et à l'harmonisation du monde entier. L'Homme serait libéré de toute technologie, et toute commercialité. « L'homme libre l'est à tel point qu'il peut l'éviter » Y. Klein

La famille des nouveaux Réalistes est fondée en 1960 par l'artiste **Yves Klein** et le critique d'art **Pierre Restany**. Ce mouvement fut créé à l'occasion d'une exposition commune d'artistes Français et Suisses à la galerie Apollinaire de Milan. Ces artistes affirment s'être réunis sur une prise de conscience de leur « singularité collective ». Le 16 octobre 1960, Restany publie à Paris et Milan le premier « **Manifeste du Nouveau Réalisme** ».

Ce mouvement se construit face à l'émergence d'une société industrielle et de consommation, en rupture avec l'immédiat après-guerre.

Les artistes partagent la même approche et vision de l'art. Notamment, l'intérêt pour les « approches spectacles », autrement dit les *performances*. L'œuvre d'art se construit face aux yeux du public. A titre d'exemple, les anthropométries d'Yves Klein où des jeunes femmes nues, recouvertes de peinture bleue, laissent leurs empreintes sur une toile blanche, créant ainsi la trace visuelle de leurs mouvements.

D'autres part, ce mouvement s'inscrit, de la fin des années cinquante au milieu des années soixante, dans un mouvement qui renouvelle des langages artistiques (nouveau roman, nouvelle vague, néo-dada, etc...) profondément lié à l'évolution du monde **d'après-guerre**.

La société est alors marquée par l'hégémonie du modèle culturel américain : New York devient, après Paris, le nouveau centre artistique mondial. L'essor de la production industrielle s'explique par la croissance d'une société de consommation triomphante qui transforme le visage de la vie quotidienne (esthétique publicitaire, surabondance d'images, prolifération de nouveaux matériaux). Ce contexte permet de comprendre la nouvelle

approche artistique des artistiques « nouveaux-réalistes ». Face à une nouvelle société, le regard de l'artiste ainsi que son inspiration se transforme.

En effet, l'approche théorique de Restany traduit cette idée, les artistes qui, selon lui témoigne d'une « **nouvelles approches perspectives du réel** ». Il affirme aussi, que ce mouvement est un « recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire ». C'est-à-dire que les artistes intègrent à leurs œuvres des éléments réels appartenant de la vie quotidienne. Ce mouvement en rupture avec l'*art classique*, intègre de nouvelles pratiques artistiques tel que l'utilisation de nouveaux matériaux : palissades, objets en plastique, détritrus, voitures, instruments...

Ce mouvement est témoin d'une approche artistique inédite et aussi dotant d'une dimension poétique et sociologique que Restany souligne par ses écrits théoriques.

"A cette époque-là, personne ne faisait des œuvres dans le même genre que les nôtres. Nous étions une douzaine d'artistes à faire des œuvres avec des objets."

• Les Anthropométries :



Les anthropométries d'Yves Klein traduisent une conception nouvelle de la fonction de l'artiste. Pour Klein, il n'est pas à proprement parler l'auteur de l'œuvre, car pour lui, la beauté existe déjà à l'état invisible. Son rôle est de saisir où elle se trouve, dans la matière, l'air, ou sur les formes de ses modèles afin de les faire voir aux autres individus. Autrement dit, l'œuvre d'art n'est que la trace de la vision et la communication de l'artiste avec le monde.

Le terme «anthropométrie » est inventé par Restany. En grec, *anthropos* signifie l'homme, et *métrie*, la mesure. Yves Klein parlait de la « techniques des pinceaux vivants ». Les anthropométries est le résultat d'une **performance** réalisé face à un public à la galerie internationale d'Art contemporain le 9 mars 1960. Elles appartiennent à l'époque Bleue.

Avec cette technique, Klein propose un retour à la figure. Mais dans un espace pictural où l'illusion de la troisième dimension disparaît au profit d'une peinture qu'il appelle "première". Son œuvre sujet, objet et médium, et qui est la trace littérale d'une présence du modèle sur le tableau. Elles révèlent le « beau » à partir d'une représentation du monde, leurs mises en scène participent elles aussi de la conception que Klein se faisait de l'art : « faire advenir dans le moment vécu, par la surprise et la provocation, une sensibilité nouvelle ».

Les anthropométries d'Yves Klein consistent à appliquer l'empreinte d'un corps sur le support (toile). Après quelques essais dans son atelier, l'artiste a organisé une soirée où plusieurs performances seront réalisées face à un public et accompagné d'un orchestre. L'orchestre joue uniquement la symphonie écrite par l'artiste. La performance est suivie d'un débat. Cette performance sera intitulée « **Anthropométries de l'époque bleue.** ».

Au travers de son bleu si personnel et si caractéristique de l'artiste, Yves Klein souhaite donner à ses tableaux une dimension spirituelle.



L'œuvre d'Yves Klein est intéressante pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, car elle propose une nouvelle manière de faire de l'Art. L'art est présenté comme un spectacle, devant un public qui peut réagir en direct: c'est ce que l'on appelle la **performance**.

Ensuite parce qu'Yves Klein offre une plus grande place au modèle, qui habituellement pose pour le peintre. Ici non seulement le modèle est montré au public mais surtout c'est lui qui peint le tableau, par son empreinte.

Yves Klein ne fait que donner des instructions aux modèles. Les modèles acquièrent ainsi une nouvelle place à l'œuvre, elles offrent en quelques sortes leur vision en se plaçant sur la toile avec une certaine manière, elles sont plus libres. Leur participation est innovante et intéressante.

L'artiste est comme un chef d'orchestre. Il orchestre des musiciens mais aussi ses modèles. Il mélange ainsi deux arts : la musique et la performance. Il appelle cela la technique des "pinceaux vivants".

Yves Klein voulait que ses Anthropométries deviennent plus qu'une performance artistique mais un **rituel**. Le public devait obligatoirement venir en tenue de soirée. Yves Klein vint en costume noir, et sur un signe de sa main l'orchestre présent commença sa « Symphonie monoton ». Cela exprime une haute idée que l'artiste avait de l'art Une activité

dont la valeur égale à une cérémonie religieuse puisqu'elle est digne d'être dédiée à une idée d'éternité.

II- Klein et la musique :

1/4 Klein
Symphonie - "Monoton Silence"
1947 - - 1961

Durée : 5 ou 7 minutes
Plus de 4 heures de
Sketches

Pour Orchestre
avec participation possible
de 15 chanteurs

durée 6 (non en deux temps)
pour l'orchestre et les chanteurs

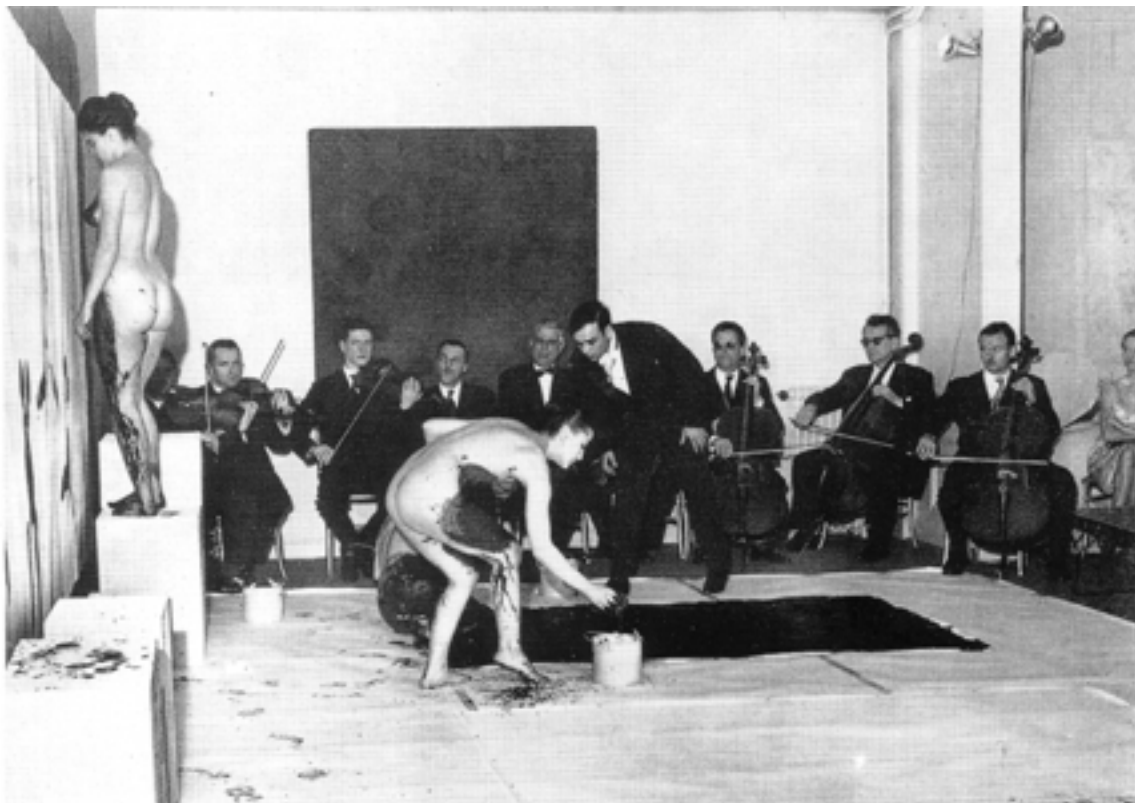
Composition de
l'Orchestre

	20 Chanteurs
	10 Violons
	10 Violoncelles
	1 Flûte
	3 Hautbois
	2 Basses
	1 Contrebasse

- [La symphonie d'Yves KLEIN :](#)

Yves Klein écrit une symphonie : la **Symphonie monoton**. L'artiste écrit cette "symphonie" avec une seule note ininterrompue de 20 minutes, suivie d'un silence de 20 minutes. Un Silence restitué ici à la fin de la séquence. La Symphonie monoton date de 1947. Par ailleurs Yves Klein a une très belle citation de 1949: "Ma vie doit être comme la symphonie de 1949, un son continu, libéré du début à la fin, limité et en même temps éternel, parce qu'elle n'a ni commencement ni fin...". On remarque alors l'importance que porte l'artiste envers cette symphonie, qui compare lui-même à sa propre existence.

Cette symphonie est jouée durant la performance des anthropométries. L'artiste est lui-même le chef d'orchestre. Durant la symphonie, trois modèles nus entrèrent dans la salle avec des pots de peinture bleue, s'en sont mis sur le corps, et l'artiste dirigea ensuite ses pinceaux vivants sur la toile sans un mot ; en silence. Une interprétation de la symphonie monoton- qui utilise le procédé du drone (ou bourdon), c'est à dire une note unique et continue.



Les points communs entre la performance et la symphonie:

Pour commencer, nous pouvons remarquer des similitudes entre la performance et la symphonie de l'artiste.

D'une part, le choix de l'utilisation d'une seule couleur (le bleu), et d'une seule note. En effet, pour Yves Klein, la pratique de monochrome est l'idée principale de sa démarche artistique.

D'autre part, la notion de silence est primordiale. La symphonie est écrite par un temps de silence ainsi la performance est réalisé sans aucun son.

De plus, on peut voir une approche commune que Klein entretient avec l'art et la musique. L'artiste est le chef d'orchestre des musiciens mais aussi de ses modèles. C'est deux aspects forment l'art et la vision que l'artiste à de sa performance.

Symphonie monoton :

Avant de pénétrer dans le monde plastique du monochrome "bleue", le « peintre de l'espace » commença à s'initier dans l'univers artistique par la musique. Il se présente en tant que chef d'orchestre, en 1947. La *Symphonie monoton* de Klein « une seule note puis rien » s'achèvera par un long silence, qui signe le premier pas vers la recherche d'une nouvelle idée de l'art.

La Symphonie Monoton sera rejouée pendant la performance des Anthropométries de l'époque bleue : quarante minutes. Vingt minutes de *monoton*. L'unique note, un ré, tenu par un orchestre de chanteurs, violons, violoncelles, contrebasses, flûtes, hautbois et cors puis suivies d'un silence.

Yves Klein, *Le vrai devient réalité*, p. 285 :

« Mon ancienne symphonie monoton de 1949, qui fut interprétée, sous ma direction, par le petit orchestre classique pendant l'exécution du 9 mars 1960, était destinée à créer "le silence-après" : après que tout fut terminé, dans chacun de nous tous, présents à cette manifestation. Le silence... C'est cela même ma symphonie, et non le son lui-même, d'avant-pendant l'exécution. C'est ce silence si merveilleux qui donne la "chance" et qui donne même parfois la possibilité d'être vraiment heureux, ne serait-ce qu'un seul instant, pendant un instant incommensurable en durée. Vaincre le silence, le dépecer, prendre sa peau et s'en vêtir pour ne plus jamais avoir froid spirituellement. » Yves Klein a noté sur la partition de 1949-1961 les indications suivantes : « [...] durée 5 à 7 minutes plus le "silence" absolu à l'arrêt du son. Personne ne doit bouger dans l'orchestre. / interprétation très vive - très tendue - continue / aucune attaque ne doit être perceptible - il ne faut pas sentir les coups d'archets / Diviser le chœur en deux groupes qui alternativement s'enchaînent. Pour orchestre - 20 chanteurs, 10 violons, 10 violoncelles, 3 contrebasses, 3 flûtes, 3 hautbois, 3 cors »

La vision de l'artiste :

Sans aucun doute, la couleur est un point fort, une marque qui est donc articulée autour de la recherche sur la couleur. Des sciences à l'art, le monde de la couleur est infini, et les artistes qui ont exploré cet univers se comptent par milliers.

Le propre d'Yves Klein provient de son approche unique de la couleur. Son travail était fondé sur les propriétés de la couleur, qu'il utilisait pour traduire certaines questions de façon quasiment philosophique.

Dans son « Manifeste de l'Hôtel Chelsea » de 1961, Klein affirmait :

*« Attendu que j'ai peint des monochromes pendant quinze ans,
Attendu que j'ai créé des états de peinture immatérielle,
(...)*

De la même manière que je créai une "Symphonie monoton" en 1947, composée de deux parties - un énorme son continu suivi d'un silence aussi énorme et étendu, pourvu d'une dimension illimitée -, je vais tenter aujourd'hui de faire défiler devant vous un tableau écrit de ce qu'est la courte histoire de mon art, ce qui sera suivi naturellement, à la fin de mon exposé, d'un pur silence affectif.

Mon exposé se terminera par la création d'un irrésistible silence "a posteriori", dont l'existence dans notre espace commun qui n'est autre, après tout, que l'espace d'un seul être vivant, est immunisée contre les qualités destructrices du bruit physique.

Cela dépend beaucoup du succès de mon tableau écrit dans sa phase technique et audible initiale. C'est alors seulement que l'extraordinaire silence "a posteriori", au milieu du bruit aussi bien que dans la cellule du silence physique, engendrera une nouvelle et unique zone de sensibilité picturale de l'immatériel. »

La vie de l'artiste s'est terminée en bouclant un cercle parfait. Témoignage de sa passion pour la couleur, l'autopsie a révélé que ses organes étaient teints par l'inhalation du pigment bleu qu'il avait breveté.

III) Une musique au service de l'Art

A) Une performance accomplie :

Cette performance est au service de l'art et de l'individu. Ce n'est pas seulement une performance artistique, mais aussi une performance musicale. L'artiste nous offre une nouvelle vision de la performance, elle est à la limite d'un spectacle. Yves Klein se montre comme un artiste accompli, musicien, artiste, metteur en scène. Il nous offre sa vision du monde, spirituelle et uniforme. Klein témoigne de son engagement artistique et ses convictions artistiques. Il arrive à mélanger deux arts qui s'unissent à la perfection.

Ces deux arts permettent ainsi de faire "sens" au public. La musique accompagne la performance ainsi que la performance accompagne la musique. Elles se complètent mutuellement, et apporte une interprétation et une signification supplémentaire à la démarche de l'artiste. Le cadre spectaculaire entoure la performance, le public permet aussi de faire "sens" à l'œuvre, car il pourra intervenir à la fin de la performance autour d'un débat. La performance est artistique, spirituelle et intellectuelle.

B) Le lien entre la performance de Yves Klein et l'ethnomusicologie: Interprétation

L'étude de la performance d'Yves Klein sous l'œil de l'ethnomusicologie permet de comprendre l'utilisation et la symbolique de l'œuvre.

Tout d'abord, nous présenterons l'ethnomusicologie sous toutes ses facettes pour ensuite nous intéresser au moment où celle-ci s'entremêle avec la performance de Klein.

L'ethnomusicologie est une discipline complexe. Elle regroupe différentes disciplines telles que l'anthropologie, l'ethnologie... issues de différentes sciences ne cessant d'évoluer au fil du temps. Ainsi, la définition propre de l'ethnomusicologie évolue avec la société et ses phénomènes socio-culturels.

En effet, c'est une science qui tente d'étudier la musique d'une société au sein d'une société dans un contexte social et culturel. Son but est de comprendre la signification d'une musique ainsi que les symboles pour les individus.

En effet, on remarque que la société dans lequel appartient Yves Klein est une société qui se reconstruit après la guerre. Elle est sous l'influence de l'Américanisme. Une société est témoins d'une nouvelle conception du monde sous l'influence d'un changement sociétal, et l'évolution des nouvelles technologies et industrielles. Ce processus influence le domaine des arts.

Ainsi, on remarque un véritable changement dans le domaine des Arts. L'art est en rupture avec l'art classique fondé par les canons de l'Académie. C'est pourquoi, né de nouveaux courants artistiques tels que celui d'Yves Klein : le Nouveau-Réalisme. Ce courant artistique touche les arts en général.

L'art prend une dimension nouvelle, qui ne tend plus vers l'esthétique mais sur la pensée et les idées. L'art fait sens à des individus. D'autant plus, que la musique apporte une signification à la performance, et elle reflète aussi une partie de la société. Car cette musique est en lien avec le nouveau contexte artistique mais aussi avec la vision de l'artiste. La symphonie traduit d'une manière sa conception du monde, de la société et de sa propre existence. Ainsi, cette musique apporte du sens à la performance, à l'artiste et aux individus. Il faut avoir de certaines connaissances sur l'artiste afin de comprendre sa démarche et réflexion artistique.

Avec sa performance, Yves Klein apporte un certain regard et témoignage sur sa société. En effet, on peut penser que l'artiste représente la vie avec la présence de ses modèles féminins, et la mort et l'aspect spirituelle avec la musique, puis le silence. Ce silence illustre le temps de la mort, ou de la réflexion de l'individu. Mais avec les empreintes sur la toile, on retrouve une idée d'éternité, car les traces et les empreintes sont les premières traces d'art. Elles sont le témoignage de notre passage sur terre. Cela peut représenter la vision de l'existence de l'artiste. De plus, la performance est présentée comme un rite, ou religion. La musique représente ainsi une représentation de l'artiste, un son continu qui représente la vie et puis un silence qui représente la mort, c'est la présentation de l'idée de la fatalité. Le bleu représente la spiritualité. Une couleur liée au rêve, à la sagesse, la vérité et la sérénité. Le bleu est l'écho de la vie, du voyage et de la découverte... Ainsi, le bleu fait sens dans notre société. De même que, le ré continu apporte une signification pour l'artiste. Cette note unique apporte inconsciemment un certain sens. Un son fort et continu. Mais ce silence est encore plus fort que le son, il est lourd, après un son continu, ce silence est mis en valeur. On peut comparer cette symphonie à un contexte précis, qui fait sens à chaque individu. Ce silence peut être interpréter comme libérateur.

Cette performance peut être en lien avec le contexte sociétal, d'après-guerre. L'espoir d'une libération et d'une paix. Autrement dit, le bruit est tellement oppressant que le silence est ressenti comme une libération, un soulagement. La musique apporte ainsi de nouvelles sensations à la performance, la performance artistique offre un art visuelle, mais la musique va plus loin, elle touche l'ouïs, et le toucher (frissons), la vue (on regarde les musiciens joués)... L'individu est ancré dans la musique car elle fait sens. L'individu vit la performance artistique d'une manière complète grâce à la musique. Son interprétation peut-être infinie selon la vision de chaque individu.

Mais si l'on reste dans le contexte historique, contexte social ou artistique, la performance prend tout son sens. Elle a une signification, car tout art fait sens. La performance d'Yves Klein nous offre encore une signification et interprétation multiple par l'éternité de son art.

C- Anthropologue ou travaux similaires

Plusieurs ethnologues se sont intéressés à la fusion entre la musique et l'art. C'est deux arts sont compatibles, mais depuis quand sont-ils réunis? Nous allons tenter de répondre à cette thèse par l'appui de plusieurs ethnologues et de leurs thèses.

Pour commencer, Jean-Yves Bosseur publie un ouvrage « Musique et arts plastiques interaction au XXe siècle », Musique ouverte minerve, 2006. A travers son livre, l'auteur évoque la compatibilité entre la musique et l'art. Cette pratique s'est développée au XXe siècle car l'art est une rupture avec l'art conventionnel, et se tend vers de nouvelles pratiques et formes artistiques. De ce fait, la création des performances artistiques furent leurs apparitions. Jean-Yves Bosseur témoigne de ces nouvelles techniques artistiques mêlant la musique et l'art. L'art n'est plus plastique, mais fait naître de nouvelles sensations, et acquiert un nouveau statut et un sens artistique innovant.

D'autre part, dans certaines théories la fusion entre l'art et la musique n'est pas propre au XXe siècle mais elle existe depuis quelques siècles. Une colloque se penche sur ce thème : la colloque internationale « la première oeuvre : art et musique (XVe-XXIe siècles) ». Elle est organisée par les laboratoires CRIHAM (ex Gerhico-Cerhilim), Poitiers et RTMus, Tours ; sous la direction de Véronique Meyer et Vincent Cotro. Ce phénomène est alors présent depuis quelques siècles apparent, elle montre alors une légitimité à cette forme d'art.

Pour se référer à la performance d'Yves Klein, on a pu voir que le silence est un aspect fondamental dans le sens artistique. Cette idée peut se renforcer dans la citation suivante : « Une musique qui n'est pas constamment en contraste nuancé avec le silence, n'est que du bruit plus ou moins bien orchestré. Il faut que la musique contienne le silence, qu'elle ne le laisse jamais oublier ni, surtout, regretter. » de Pierre REVERDY.

• CONCLUSION :

Yves Klein est un artiste célèbre grâce à sa performance des "Anthropométries".

Cela le placera sur un statut de reconnaissance national et mondiale. Cet artiste lie à travers sa performance la musique et l'art. Ces arts font sens pour l'artiste, la société et l'individu. La vision de l'artiste se manifeste à travers la musique et la performance. Il est le chef d'orchestre des musiciens et des modèles. Il manipule ainsi avec talent la musique et l'art. La musique et l'art sont symboliques, ainsi touchent les individus. Le contexte sociétal, artistique et intellectuel permet l'interprétation de l'œuvre de l'artistique.